

## HISTORIQUE DU JAVELOT TIR SUR CIBLE :

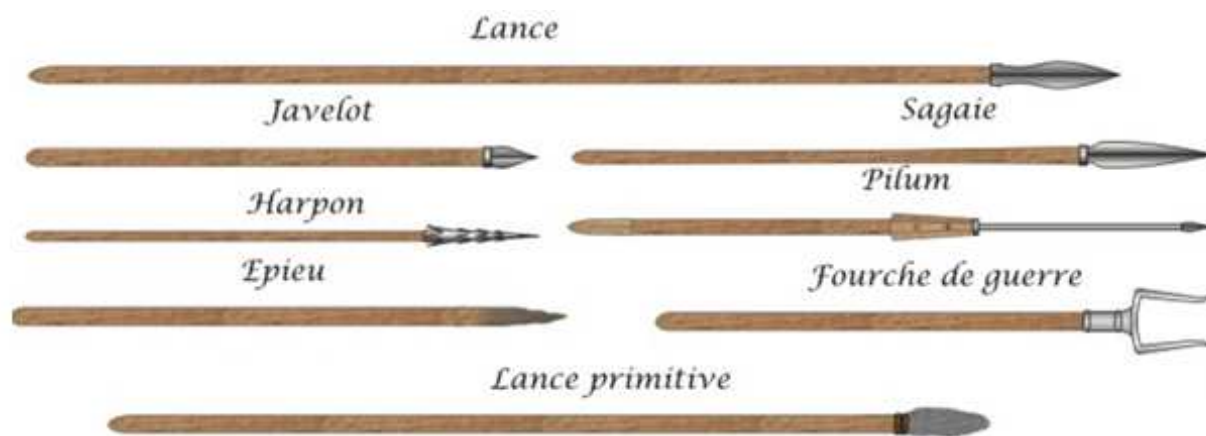
### 1) Introduction :

Le javelot est aujourd'hui à la fois un jeu traditionnel spécifique qui a trouvé son développement dans le Nord de la France, et une discipline sportive reconnue : le Javelot Tir Sur Cible (TSC).

Evidemment, il n'y a que dans notre région du Nord où le mot javelot pourrait évoquer autre chose que la discipline athlétique. Que ce soit dans les environs d'Arras, de Frévent, de Saint-Pôl ou de Béthune, dans le bassin minier dans la région de Cambrai ou dans la Somme, ce jeu traditionnel est sans conteste celui qui a préservé le plus d'adeptes.

### 2) Héritier de deux armes :

Son homonymie avec le javelot de l'athlétisme moderne trouve son explication dans les origines antiques communes à ces deux disciplines : la lance encore appelée sagaie, javeline, hast, pilum ou javelot ...



### La lance et la flèche :

Le javelot tir sur cible n'en a pourtant gardé que la pointe, remplaçant la hampe par un empennage, accessoire emprunté à la flèche, autre arme antique, dont le volume a été amplifié pour assurer un bon équilibre dans l'air. Cette combinaison originale est donc à l'origine de notre javelot (TSC) actuel qui a gardé ce nom en raison de son lancer manuel.



La survie du javelot semble d'autant plus probable depuis qu'une Fédération a vu le jour en 1983, regroupant en son sein les deux sœurs ennemies qu'étaient jusqu'alors la fédération « de javelot, jeu du Nord » et celle « des clubs du Pas-de-Calais ». Avec des spécificités régionales aussi marquées, il était hors de question que le Ministère de la jeunesse et des sports accepte d'agréeer l'une ou l'autre de ces deux associations.

La raison devait finalement l'emporter sur l'esprit de clocher et naissait alors la Fédération Française de javelot tir sur cible.

Actuellement, 2500 joueurs environ sont licenciés à cet organisme mais on estime généralement que plus de 10 000 pratiquants occasionnellement ou même régulièrement cette discipline au sein de clubs non fédérés. (article écrit en 1987)

### 3) Des origines controversées

La seule chose dont on soit sûr c'est qu'aucune armée française n'a jamais utilisé d'armes portant le nom de javelot. La lance qui portait ce nom était, par contre utilisée par les grecs dans l'Antiquité puis par les Romains comme arme de jet ou de corps à corps.



Au moyenne âge on trouve bien une javeline, lance courte mais bien plus longue qu'un javelot à jouer et elle est toujours munie d'un manche en bois.

On peut penser bien sûr que des militaires de campagne lors de la guerre de cent ans aient pu prendre quelques rondins d'arbre pour cible et utilisé la pointe d'une javeline pour projectile ou encore et là, la similitude de l'objet est frappante, que ce fameux javelot ait pu être un carreau d'arbalète. Longueur et poids proches des javelots modernes, présence d'un empennage similaire au plumet, le trait « d'arbalète à cric » pourrait faire un ancêtre fort honorable au javelot.

Cependant, la version la plus généralement admise au sein même de la Fédération est la version de M Delalin Bernard selon laquelle ce javelot ait été, en fait, une arme à part entière dont on signale la présence dans la région champenoise dès le XII<sup>ème</sup> siècle.

On pourrait débattre longtemps de l'origine mystérieuse de ce projectile.



### 4) Histoire d'un jeu, et jeux de l'histoire

Quoiqu'il en soit, l'esprit de reconquête que Charles V voulait insuffler aux Français afin qu'ils retrouvent l'agressivité nécessaire à bouter les Anglais hors du territoire national, alors que cette guerre de cent ans n'en finissait plus, allait singulièrement aider le jeu de javelot à se propager.

Une ordonnance royale du 3 avril 1369 (et non du 23 mai 1369) interdit tous les jeux de choule (soule), de palet, de dés de billes et autres balivernes d'aucune utilité sur les champs de bataille. C'est ainsi que tir à l'arc ou à arbalète et tout autre jeu pouvant initier au maniement d'une arme ou développer le sens de l'agressivité, se voyaient fermement encouragés.

Pour les autres, ceux qui s'obstineraient à jouer bêtement à la « baballe », ce serait une amende « de quatre sols parisis » une somme importante pour l'époque. On comprend alors pourquoi certains aient préféré tester leur adresse au jeu de javelot qui pouvait passer pour une arme de jet plutôt qu'au jeu de quille.

Sous le XV et XVI siècles, le jeu va se déplacer en Flandres: il est possible que les Flamands conquis par l'habilité des occupants, les Espagnols, au lancé du couteau transpyrénéen, aient voulu adopter un jeu d'habilité à leur goût et à leur portée.

Autre époque, autre mœurs et surtout autre politique, les années révolutionnaires voient la mis au pilori de tous les jeux guerriers.

L'alibi philosophique est empreint d'humanisme et de non-violence mais cela permet surtout à la convention de débarrasser le pays de toutes confréries d'archers et d'arbalétriers dont on ne sait trop quoi penser à cette époque de grands troubles politiques (décret de l'Assemblée Nationale en 1790).

Le jeu de javelot répandu alors dans le nord échappe à cette restriction.



Depuis, ce sport de lancer subit au gré des modes un engouement plus ou moins grand, mais c'est en Artois et dans le bassin minier qu'il semble s'être le mieux ancré.

### **5) Les plus anciennes traces de notre javelot moderne**

(d'après les informations de Mr LEFEVRE David du club de Livry Gargan)

C'est à Arras que l'on trouve les traces les plus anciennes trace de notre javelot moderne.



Photo 1907 prise devant un Estaminet d'Arras

« Javeloteux assis à même le trottoir montrant fièrement sa paire de Javelots en plumes noires de dinde d'une longueur totale de plus de 50 cm »

A cette époque historique du javelot, la raison de la longueur d'un tel javelot correspondait à la distance du lancer de l'aire du jeu soit 9m et même 9m50 entre le plancher de lancement et la cible.

Pour la cible contrairement à notre temps elle était faite de paille de seigle et non d'un cul en bois de peuplier. Le jet du javelot à cette époque se faisant par une forte trajectoire pour atteindre le carton sur la cible.

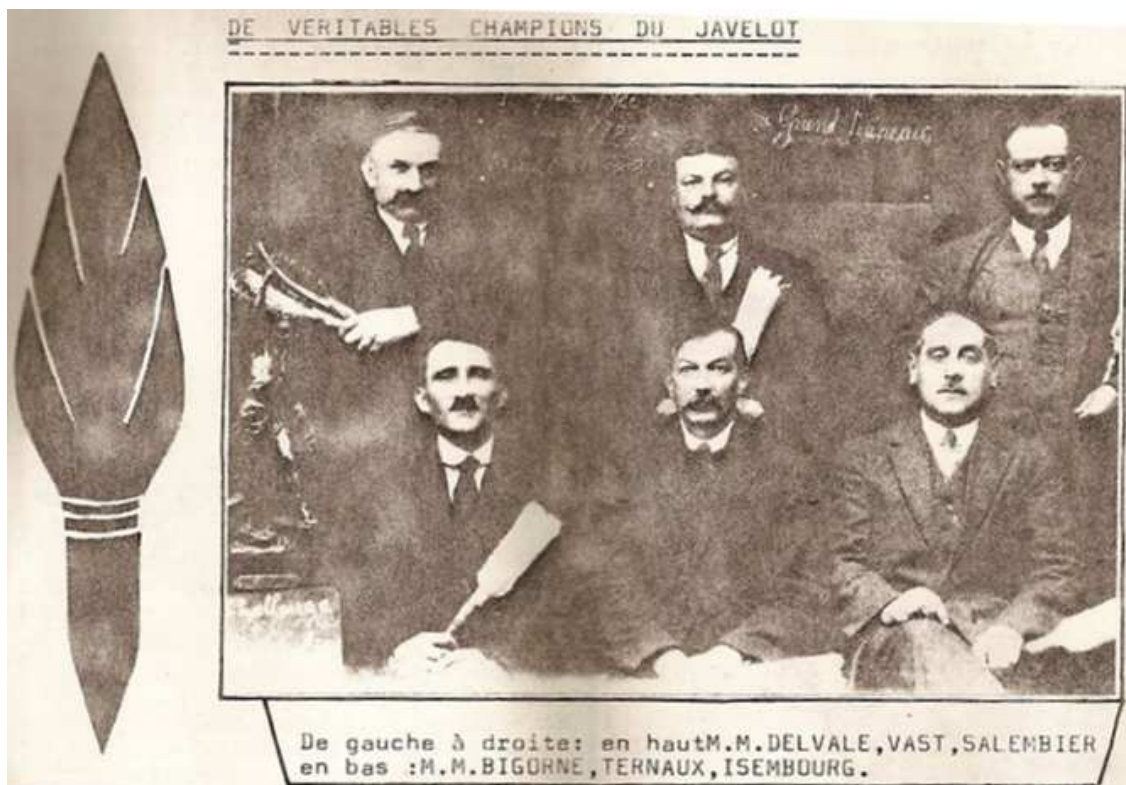


Photo 1927 : il faut remarquer la longueur des javelots de cette époque.

L'utilisation des cibles en paille et des cartons se détermine jusque dans les années 1939-1940.

De la fin du 19<sup>e</sup> jusqu'au environ de 1930 : la Famille CATHELAIN d'Arras était le principal fabricant de plumet pour les javelots.

Vient ensuite son neveu Monsieur Emile MERCIER toujours d'Arras, de 1930 à 1955. Emile Mercier n'était pas un simple remplumeur de javelots, c'était aussi le plus grand champion Arrageois avant les années 60 (1892-1966).

Expert à la double bague, c'est à dire, pour un lancé de deux javelots, 4 pts marqués, il ne passait jamais une journée sans toucher une paire de javelots.

Monsieur MERCIER transmettra son savoir faire à la Famille DELALIN de CAMBRAI en 1955.



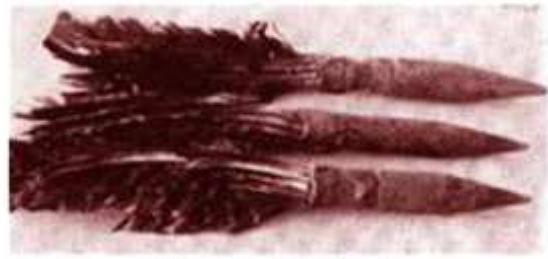
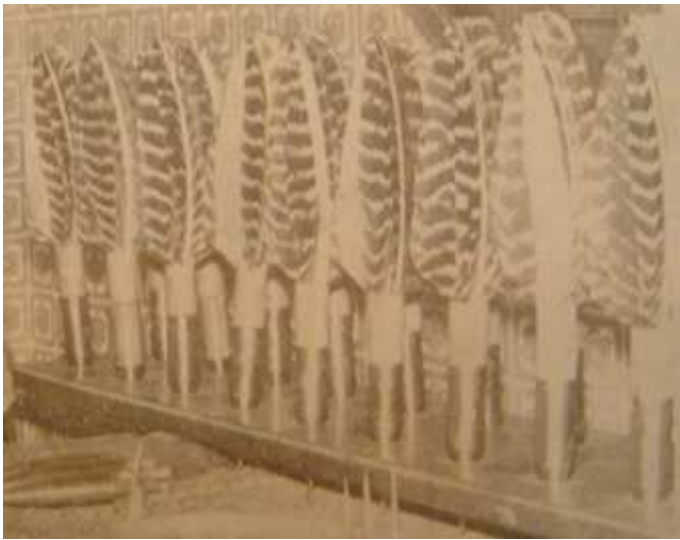
Javelots des années 50



Il y avait à cette époque des spécialistes du remplumages un peu partout dans la région.

## **6) DELALIN Bernard et CLAUSS Gilbert : (les 2 fabricants actuels)**

A partir de 1955, à Cambrai, le Javelot est alors devenu une spécialité familiale dans la Famille Delalin.



Vieux javelots Picards

⇐ Plumets années 70



Monsieur DELALIN Camille 5 fois champion de France de la Fédération du jeu du Nord et Madame DELALIN Nadia ont fabriqué des javelots de qualité pendant 30 ans, son fils Bernard DELALIN a repris ensuite.  
(d'après le site de Bernard DELALIN)



Aujourd'hui, l'établi qui portait ficelle, colle et papier a été remplacé par des machines et la résine. La plume naturelle est toujours présente, issu d'élevages de très grosses **dindes et dindons** de pays tels que le Canada, les Philippines où les dindes atteignent facilement 30 kg.

Gilbert Clauss d'Eleu dit Leauvette est devenu lui aussi un fabriquant de javelot très apprécié par les joueurs du bassin minier.  
Il y a eu une concurrence certaine entre ces 2 fabricants

## 7) DES ESTAMINETS AUX JAVELODROMES

Le javelot devient alors un moyen d'émulation, d'échange, de rencontres et, par-là même un spectacle qui eut ses heures de gloire à la fin du XIXème - début du XXème siècle dans le Nord de la France. A cette "Belle Epoque", c'est dans les arrières salles ou dans les cours des estaminets, principaux lieux de rencontre de l'époque, que les mineurs et ouvriers pratiquent le javelot dans une grande convivialité.

Après la seconde guerre mondiale, des associations se créent, puis des regroupements commencent à se former : Entente Minière dans le Bruaysis (1952), Union Sportive du Javelot dans l'Arrageois ...

Dans les années 1970, le javelot sort progressivement des arrières cours de cafés pour conquérir un plus large public, et en particulier celui des jeunes et des femmes.

Des salles communales ("javelodromes") sont alors mises à la disposition des associations par les municipalités, permettant en outre de jouer en toute saison.



Ce jeu traditionnel envisage dès cette époque de devenir un sport à part entière.



Il lui faudra pourtant attendre 1983, (voir l'historique de la Fédération) après avoir réalisé la plus large union possible des clubs du Nord, du Pas de Calais et de la Somme, pour voir naître la Fédération Française de Javelot Tir Sur Cible (FFJTSC) et la Ligue Nord Pas de Calais de Javelot T.S.C.



L'agrément ministériel de la fédération est obtenu le 16 janvier 1984. Le javelot entre dès lors dans les salles de sport pour ses compétitions officielles.

FEDERATION FRANCAISE DE JAVELOTS  
LIGUE : du Pas de Calais  
**TIR SUR CIBLE**  
**LICENCE ASSURANCE**

NOM: VANDEYGORDE  
Prénom: Alfred  
Profession: Chauffeur de Taxi  
Adresse: LENS  
Société: LES ACHARNES  
1656  
Le Titulaire, Vandevant

Portrait of Daniel Brevière  
Daniel BREVIÈRE, Secrétaire Général,  
Résidence L. Monut - C1 N° 7  
00600 DOULLENS  
Tél. (22) 77.29.57

84  
85  
86

← Première licence fédérale



## **8) VARIANTES FESTIVES DU JAVELOT TIR SUR CIBLE**



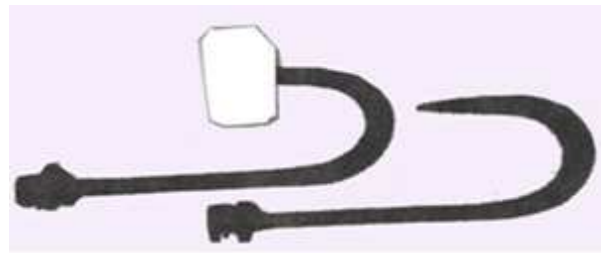
Des variantes du jeu de javelot qui pour certaines peuvent être plus anciennes que le javelot TSC actuel dont la cible est composée de deux cercles (fers) concentriques (3 en Belgique), font toujours leur apparition pour l'animation de diverses fêtes locales (ducasse, kermesses, 14 juillet, etc.).

Elles se différencient essentiellement par la forme de la cible. Ce sont : le Tir à l'Oiseau, le Tir au But, le Cadran.

### **Le Tir à l'Oiseau :**

Cette variante est vraisemblablement la forme la plus ancienne du jeu. Appelé au XIXème siècle "à la papegaie", ce jeu se jouait encore en Champagne au début du XXème siècle. Le Tir à l'Oiseau ne concerne l'oiseau que de nom. "L'oiseau" est un morceau de bois enfoncé dans un crochet de fer lui-même fixé dans une cible de conception classique.

Cinq "oiseaux" sont ainsi fixés dans la cible et il faut les abattre avec des javelots d'1 kg et plus (2 à 3 fois plus gros que ceux du tir sur cible). Une mise permet de lancer 6 javelots; ces mises sont illimitées. En fin de concours l'enjeu est partagé entre les participants en fonction du nombre "d'oiseaux" abattus.

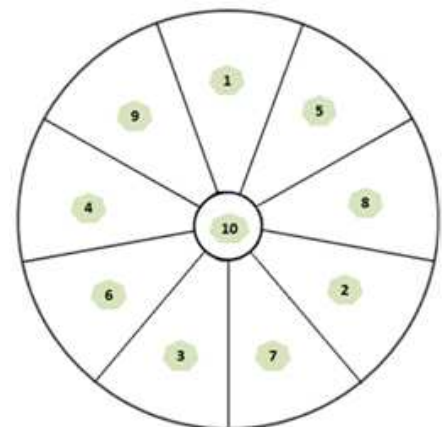


### **Le Tir au But :**

Cette variante peut être comparée au principe du jeu de boules. En effet, le "But" n'est autre qu'une pointe métallique fichée au centre d'une cible traditionnelle, laissant ressortir du bloc de bois un cône en métal d'environ 20 mm à la base et 25 mm de longueur. Le jeu consiste pour les joueurs (2 à 6) à lancer tour à tour un javelot. Le plus éloigné du but doit alors jouer son 2ème javelot et ainsi de suite jusqu'à épuisement des javelots. Il peut se jouer individuellement ou en équipe. On peut faire tomber les javelots de l'adversaire. Seuls les javelots restant plantés en cible sont pris en compte. Les javelots d'un joueur ou d'une même équipe les plus proches du "But" que le meilleur javelot adverse sont totalisés et valent chacun un point. Si ce jeu est passionnant et récréatif, il est cependant conseillé de faire provision de vieux plumets pour y participer, car cela peut tourner au massacre de nos "chers" accessoires.

### **Le Cadran :**

Cette autre variante permet de jouer collectivement entre joueurs acharnés et non initiés. La cible se compose de 2 cercles concentriques de 4 et 40 cm. L'espace entre les 2 cercles est partagé en 8 ou 9 parties égales. Chacune de ces parties a une valeur différente selon sa position, et comprise entre 1 et 8 ou 9 points. Le cercle central vaut 10 points.



Une diversité du cadran est le jeu à la couleur qui à la différence du descriptif ci dessus laisse les participants dans l'ignorance de leurs scores. Des couleurs sont attribuées aux quartiers du cadran. Elles sont tirées au sort à la fin des jeux pour l'attribution des points de 1 à 8. Seul le cercle central garde d'office ses 10 points.

Dans cette version, le suspense apporte un plaisir supplémentaire et celui qui a réalisé plusieurs fois la même couleur espère que le tirage au sort lui attribuera le meilleur score.

## Annexes :

### ☞ Les carreaux ou traits d'arbalètes



Les traits étaient appelés aussi carreaux, en raison de la section carrée de leur pointe. Lorsqu'ils étaient empennés on les appelaient VIRETON à cause de la rotation que l'inclinaison des plumes leur imprimait pendant l'envol. Les carreaux mesuraient 30 à 32 cm de longueur. Le fer était long de 75 mm. Le diamètre du fut était de 17 à 18 mm près du fer et de 12 mm au talon.

Leur poids variait autour de 70 grammes. L'empennage était composé de trois plumes disposées à 90° pour éviter le frottement sur l'étrier.

Cette arme fut remise en cause pendant la Guerre de Cent Ans après les batailles de Crécy (1346) et d'Azincourt (1415) où les archers anglais surpassèrent les arbalétriers français. L'arc avait une supériorité sur l'arbalète, puisque l'arme se tenant verticalement, l'archer occupait moins de place dans le rang. De plus, par son poids et son temps de rechargement assez long, l'arbalète était mieux adaptée à la défense d'une place forte plutôt qu'à une bataille rangée. Elle fut toutefois utilisée jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle.

### ☞ La guerre des cents ans

La guerre de Cent Ans couvre une période de cent seize ans (de 1337 à 1453) entrecoupée de trêves plus ou moins longues. Bien qu'aucune bataille d'importance n'ait eu lieu après 1453, la guerre de Cent Ans ne se termine officiellement qu'avec la signature du traité de Picquigny par Louis XI de France et Édouard IV d'Angleterre en 1475.





## ☞ Le roi Charles V



Charles V de France, dit Charles le Sage (21 janvier 1338 - 16 septembre 1380), est roi de France de 1364 à 1380. Son règne marque la fin de la première partie de la guerre de Cent Ans.

### Ordonnance royale du 3 avril 1369

Le 3 avril 1369, le roi Charles V promulgue une ordonnance singulière, qui prétend interdire aux sujets de son royaume la pratique de tous les jeux. Les jeux de dés, de tables, le jeu de paume, les quilles, les palets, la soule et les billes sont explicitement désignés.

De fait, tous les jeux "qui n'ont point d'utilité pour exercer nos dits sujets au maniement des armes" sont visés, les contrevenants s'exposant à l'importante amende de quarante sous ; pour se divertir, les sujets doivent s'adonner exclusivement au tir à l'arc ou à l'arbalète.

Pour le roi de France, qui tente de réorganiser le royaume, il s'agit clairement d'améliorer les qualités militaires du peuple français. Le souvenir des cuisantes défaites de Crécy (1346) et de Poitiers (1356) est encore très vif : lors de ces deux batailles, la force de l'archerie avait largement déterminé la victoire anglaise.

### Choule ou Soule :

Mentionnée pour la première fois en 1147, la choule (soule) se joue depuis le Moyen Âge en Normandie et tout particulièrement dans le Cotentin. Les parties pouvaient opposer deux villages, dont les habitants s'affrontaient pour placer par tous les moyens une balle de cuir, la choule, remplie de foin ou de son, dans le camp adverse, ou la noyer dans une rivière ou un étang.

(ancêtre du football et du Rugby)



## ☞ Révolution Française :

La Révolution française est la période de l'histoire de France comprise entre l'ouverture des États généraux en 1789 et le coup d'État du 18 brumaire (9-10 novembre 1799) de Napoléon Bonaparte.

Il s'agit d'un moment crucial de l'histoire de France, puisqu'elle marque la fin de l'Ancien Régime, avec le passage à une monarchie constitutionnelle, puis à la Première République

